

Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan



Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr ☎ Presbytère de VALRÉAS : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur

N° spécial 12
2020.11.07

INFORMATIONS

FUNÉRAILLES : à VALRÉAS, Yvonne DELASARA 79 ans - Paula REIFA née VACHE 93 ans - Suzanne RIGEVAL 79 ans.
Nous les portons dans nos prières avec leur famille et leurs proches.

CONFINEMENT ACTE II : si les célébrations religieuses publiques sont suspendues, **les églises de VALRÉAS** (9 h 00 à 19 h 00) et **GRILLON** restent ouvertes pour la prière personnelle !

Un prêtre reste à votre disposition le mercredi entre 10 h 30 et 12 h 00 à l'église de VALRÉAS.

COMMUNION SPIRITUELLE : « Quand vous ne pourrez pas avoir ce bien de communier réellement à la sainte messe, **communiez au moins de cœur et d'esprit, vous unissant par un ardent désir à cette chair vivifiante du Sauveur** » (Saint François de Sales, Introduction à la vie dévote, 20 part., chap. 21).

Proposition de prière pour la communion spirituelle :

« Que cette privation eucharistique soit une véritable communion spirituelle, que je t'offre en union avec ma communauté paroissiale, que j'aurai la joie de retrouver dès que cela sera possible. Que notre communion de prière ensemble autour de Toi fasse aussi grandir notre faim de vivre avec Toi pour toujours dans l'éternité bienheureuse. Et d'ici-là, Seigneur, viens visiter spirituellement par Ta grâce chacun des membres de ma communauté paroissiale, pour nous fortifier ensemble dans les épreuves et nous apporter ton salut. »

LES ÂMES SE REBELLENT : plusieurs référés liberté ont été déposés ces derniers jours face à l'interdiction des cultes publics durant le reconfinement

. Le Conseil d'État a fixé l'audience au 5 novembre (la décision devrait tomber dans les jours qui viennent). Alors que le gouvernement a annoncé la suspension des messes publiques à partir du 3 novembre pendant toute la période du reconfinement afin de limiter la propagation du Covid-19, de nombreux catholiques y voient une atteinte à la liberté de culte.

Très rapidement après l'annonce, **prêtres et fidèles ont partagé leur désarroi... et leur incompréhension face à une telle mesure.**

Les fidèles catholiques restent totalement mobilisés contre l'épidémie et respectent l'ensemble des consignes sanitaires qui pèsent sur le pays depuis le début.

MOT DU CURÉ : La parabole des jeunes filles invitées aux noces est une des plus hermétiques à première lecture. Voilà 10 femmes dont Jésus nous dit : « **5 sont prévoyantes et 5 sont insouciantes** ». **Qui sont ces jeunes filles ? Pourquoi sont-elles 10 ? Pourquoi ces jeunes filles prévoyantes ne donnent-elles pas de leur huile aux autres ? Sont-elles égoïstes ?** C'est contraire à tout l'Évangile où Jésus ne cesse de nous demander de partager. Là elles ne peuvent pas partager. Comment ça se fait ? Si elles ne peuvent pas partager, c'est que vraiment c'est impossible. Alors essayons de comprendre !

Lorsque nous avons été baptisés, nous avons reçu la vie des enfants de Dieu. Plus que cela : **nous avons reçu la Foi, nous avons reçu l'Espérance, nous avons reçu la Charité.** Nous avons reçu **de quoi aimer Dieu et nos frères**, comme Jésus nous a aimés. Nous avons reçu **de quoi espérer le Ciel**, c'est-à-dire marcher toute notre vie au milieu de ce monde, en aimant les hommes de notre temps, en aimant le monde dans lequel nous sommes, mais en sachant que ce monde va être transfiguré pour devenir, **par la Grâce de Dieu**, son Royaume. Ça c'est, j'allais dire, l'huile de départ qui nous est donnée avec la lampe. Mais ensuite, cette huile, **est-ce que nous cherchons à la renouveler ?** Ou bien est-ce que nous allons la laisser s'épuiser doucement, jusqu'à ce qu'à un moment, ayant utilisé tout le stock d'huile, il n'y ait plus rien ?

Mais comment peut-on renouveler le stock d'huile ? Comment remettre sans cesse de l'huile dans la lampe ? C'est tout simple, au fond. Si cette huile représente le don de l'Esprit Saint, si cette huile représente la Foi, l'Espérance et la Charité que l'Esprit Saint développe en nos cœurs, alors c'est en prenant les moyens de laisser grandir en nous la Foi, grandir en nous l'Espérance, en exerçant la Charité. **Comment ?** Mais nous connaissons très bien les moyens !

Nous devons :

- prendre le temps de rencontrer le Christ par la Prière,
- prendre le temps de lire Sa Parole

Et puis il faut, lorsque notre huile commence à être frelatée, que nous puissions la purifier dans le Sacrement du Pardon.

La Foi, l'Espérance et la Charité, voilà l'huile que Dieu nous a donnée et qu'Il ne cesse de renouveler.

Qui sont ces 10 jeunes filles ? N'oublions pas que l'auteur de ce passage est Matthieu. Il s'adresse à la communauté judéo-chrétienne. Il utilise donc des éléments du judaïsme pour faire comprendre la foi chrétienne. **Le nombre 10 est le quorum requis pour faire la prière à la synagogue.** S'il n'y a pas 10 personnes adultes, on rentre chez soi. Ces 10 jeunes filles représentent donc la communauté priante.

Dans les dimanches qui viennent, la fin de l'année liturgique et puis le commencement de l'année liturgique suivante, le temps de l'Avent, **l'Église nous invite à réveiller nos cœurs dans cette attente du Seigneur Jésus.**

Pour nous aussi, cette nuit est trop longue. Que fait le Seigneur ? Quand viendra-t-il ? Alors nous nous endormons. Nous nous endormons lorsque s'assoupit notre foi. « **Toutes s'endorment** ». Dans la 2^{ème} lecture, Saint Paul parle de la mort en parlant du sommeil. **Ce que le Seigneur Jésus nous révèle, c'est que nous sommes dans le temps de la conversion.** Viendra un jour où il sera trop tard. Il n'y aura pas à réessayer. Il y aura juste à accueillir les fruits de ce que nous aurons semé.

Que l'Esprit Saint nous donne la joie de construire du solide et de nous laisser transformer par l'Amour de Dieu.

TÉMOIGNONS SANS PEUR DE NOTRE ESPÉRANCE : « *Ce nouveau confinement, qui s'annonce épuisant pour beaucoup, débute par le sang versé. C'est dans le témoignage de la foi, de l'espérance et de la charité que les chrétiens sont attendus.* »

Devant la barbarie qui s'avance, qu'allons-nous devenir ? Beaucoup s'interrogent avec raison sur le devenir d'une société qui nous semblait sinon éternelle du moins pérenne. La parenthèse que nous nous sommes collectivement acharnés à enchanter durant tout l'été se referme brutalement. La création ne cesse d'avancer et il n'y a jamais de retour en arrière. Simplement un à-venir qu'il nous faut regarder en face. C'est comme si l'opulence de nombre d'entre nous faisait oublier à ses bénéficiaires le cri de ceux qui n'ont rien, du plus proche assis sur le trottoir au plus lointain, convoqué à suivre la vie heureuse et tumultueuse du riche depuis l'écran de son téléphone portable.

Bien sûr, chacun sait au fond de lui qu'aucune existence n'est sans aspérité et que pour chacun il y a un fardeau à porter. Qu'ultimement nous sommes tous confrontés aux mêmes drames intimes et aux mêmes peurs, mais que nous y sommes plus ou moins préparés et plus ou moins accompagnés. Ce nouveau confinement, qui s'annonce épuisant pour beaucoup, débute dans le sang versé. Trois brebis égorgées dans une église niçoise confiée à l'intercession de Notre-Dame. Trois baptisés tués parce qu'ils croyaient en Jésus-Christ. **Volonté diabolique d'extirper de notre univers tout ce qui provoque l'homme à prendre de la hauteur par l'intelligence, par les sens, par l'âme.**

Il nous faudra, décidément, entrer en ce novembre lugubre en affirmant haut et fort ce que nous sommes et non ce que les terroristes voudraient nous voir devenir. Ils exigent que nous soyons eux. Nous prions pour que le Christ advienne en nous. Ils prétendent être les « défenseurs de Dieu ». **Nous savons que c'est Dieu qui nous défend, et qu'il donne pour cela sa propre vie pour nous.** Ils proclament être bénis. Nous redoutons de les voir maudits.

En fêtant la Toussaint et en priant pour nos défunts, **nous avons posé un geste de foi et non un geste militant. Geste de foi de proclamer au cœur du chaos de notre monde que l'homme est fait pour Dieu et que sa destinée est de le voir face-à-face. Non par ses seules forces, non en accomplissant une vie parfaite mais en s'ouvrant chaque jour davantage à la puissance de l'Esprit qui tisse patiemment en chacune de nos vies cet être spirituel qui nous rend capable de reconnaître Dieu comme source et devenir de notre humanité.**

Ce chemin-là est accessible à chacun pourvu que les baptisés puissent en témoigner sans peur, en toute charité.

Nous voyons que tout peut s'écrouler comme un château de cartes : des empires disparaissent sous les sables, des puissances jugées imprenables sont finalement englouties par d'autres devenues plus fortes...

Mais **l'amour de Dieu, sa présence, sa promesse, rien ne pourra jamais nous l'enlever.** La source de notre joie ne doit venir que de là : c'est aussi la condition pour que notre témoignage féconde d'autres vies.

Nous ne croyons pas en un Dieu qui lève des armées, mais en un Dieu qui élève ses enfants. Nous ne croyons pas non plus que le crime d'un seul puisse condamner la multitude, car nous savons que la mort d'un seul sauve tous les hommes. Mais nous savons aussi que le chemin par lequel celui-là, Jésus, est passé, il nous faut nous aussi le parcourir. Et qu'il ne s'agit pas de dédaigner de boire à la coupe à laquelle il a lui-même bu car c'est en y communiant, telle est la belle Espérance du chrétien, que le Salut gagne le monde. » Mgr Benoît DE SINETY - Vicaire Général de PARIS -

DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN : fêtée le 9 novembre, elle mérite de notre part un respect tout spécial car, après la fête de l'Église du Ciel célébrée à Toussaint, **c'est en quelque sorte la fête de l'Église de la terre que nous célébrons, comme Maison de prière, lieu saint et image de la céleste Jérusalem, la cité du Ciel.**

N'oublions pas que symboliquement, **chaque fois que nous entrons dans une église, c'est comme si nous entrons au ciel.** Il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'origine et le sens de cette solennité.

En 312, l'empereur romain Constantin, qui venait de se convertir au christianisme, donna au pape Miltiade le palais des Laterani sur le mont Caelius, à ROME, et y fit construire peu après une église, la basilique du Latran. Celle-ci fut consacrée en 324, et devint l'église du pape en tant qu'il est l'évêque de ROME. Elle l'est restée jusqu'à aujourd'hui. Car la cathédrale de l'évêque de ROME, le pape, n'est pas Saint-Pierre, comme beaucoup le croient, mais la basilique du Latran. Et en tant qu'évêque de ROME, il est aussi le pasteur suprême de l'Église catholique, son église est en quelque sorte la « Mère et tête de toutes les églises de la ville et du monde », comme le dit l'inscription (omnium urbis et orbis ecclesiarum mater et caput) au-dessus du portail de la basilique.

Quel contraste entre la vision idyllique du Temple que décrit Ézéchiel (47, 1-2.8-9.12), et le geste violent et indigné de Jésus qui chasse les marchands du Temple (Jn 2, 13-22) !

Ézéchiel est prêtre, professionnellement très attaché au temple et au culte qui s'y célèbre. Mais en 587 il assiste à l'invasion des Babyloniens et à la destruction de ce temple. **Il voit donc en vision le Temple auquel il rêve.** Une source jaillit dans le temple et ses eaux portent la vie foisonnante partout où elles coulent. Comment ne pas voir, à la suite des Pères de l'Église, **une figure du baptême dans cette eau qui donne la vie** : « cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. » Dans le temple où Dieu réside est **la source du salut.**

Pourtant bien des prophètes critiqueront sévèrement le temple. À commencer par **Nathan qui s'oppose au roi David.** Il lui rappelle sévèrement que ce n'est pas à lui de bâtir un temple car **c'est Dieu lui-même qui lui donnera une maison, c'est-à-dire une descendance.** On verra même **Jérémie** se tenir à l'entrée du temple et invectiver les fidèles en disant : « arrêtez d'invoquer le temple de Dieu pour vous justifier **alors que vous opprimez** l'immigré, la veuve et l'orphelin et que vous condamnez à mort l'innocent.» C'est dans cette ligne que nous devons comprendre le geste de Jésus : **geste d'un prophète** emporté par l'indignation de ceux qui semblent se suffire de rites, d'offrandes et de sacrifices, mais qui **résistent à Dieu et lui ferment leur cœur.**

En 70, Saint Jean l'évangéliste verra la prise de Jérusalem et la destruction du temple, comme Ézéchiel. Et vers 90 lorsque Jean écrit son évangile le temple est toujours en ruines - il ne sera jamais plus reconstruit - le culte est interrompu et il ne sera jamais rétabli. Quelle blessure au cœur du judaïsme, blessure jamais refermée !

Mais le centre du récit de l'évangile est dans la parole de Jésus : « **détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai.** » Cette parole a dû marquer les esprits car elle sera citée par les faux témoins au procès de Jésus devant le Grand Prêtre. Et ce même motif servira aussi pour la condamnation d'Étienne qui sera lapidé.

Mais mystérieusement il y a bien un lien entre le corps de Jésus et le temple : en effet 3 évangélistes indiquent qu'au moment de la mort de Jésus le rideau du temple se déchira du haut en bas. Ce rideau séparait le cœur du temple appelé Saint des Saints, lieu de la présence de Dieu, du reste de l'espace du temple. C'est donc comme **si la mort de Jésus donnait un accès direct en présence de Dieu,** présence qui demeure désormais dans son corps de gloire et non plus au-dedans du temple.

La Préface de cette fête résume parfaitement son sens : « Dieu éternel et tout-puissant, dans ta bonté pour ton peuple, tu veux habiter cette maison de prière, **afin que ta grâce toujours offerte fasse de nous un temple de l'Esprit, resplendissant de ta sainteté.** De jour en jour tu sanctifies l'épouse du Christ, l'Église, dont nos églises d'ici-bas sont l'image, jusqu'au jour où elle entrera dans la gloire du ciel, heureuse de t'avoir donné tant de fils. »